

Castrum eburodunese - Yverdon

Autor(en): **Kasser, Rodolphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 2: **Le Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-35>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Castrum eburodunense - Yverdon

Rodolphe Kasser



fig. 1

Plan archéologique du castrum d'Yverdon. Dessin Section M. H. et A.

A grenier (fouilles 1903-1974-1975); B thermes (fouilles 1906); C habitation (fouilles 1958); D cabanes de l'époque de La Tène (fouilles 1961); E habitat La Tène et Ier siècle après J.-C. (fouilles 1945); F route vers Avenches et Moudon; G route vers Ste-Croix; H pont(?); I emplacement de la barque romaine (1971).

Nomenclature des tours: N, n: Nord; E, e: Est; S, s: Sud; O, o: Ouest; P: porte; p: tour de porte; i: intermédiaire.

Plan des Kastells Yverdon.

Pianta del castrum di Yverdon.

fig. 2
Vue aérienne des fouilles dans la région du grenier. Photo J.-P. Berney, Yverdon.
Luftaufnahme einer Grabungsstelle (vgl. fig. 1A).
Veduta aerea di uno scavo (vedi fig. 1A).



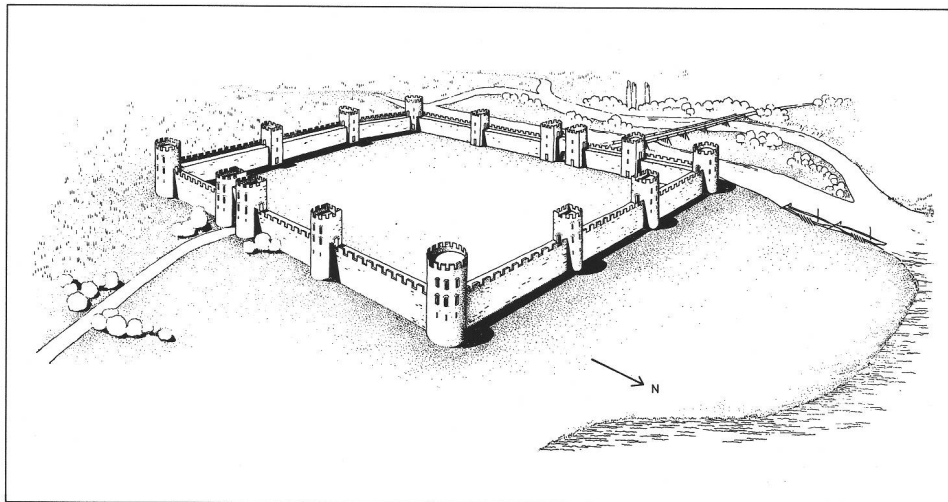
Le castrum d'Yverdon semble avoir été bâti vers l'an 370; sur le terrain, il a succédé au centre d'un gros vicus, d'origine helvète au moins. Les couches archéologiques les plus anciennes de l'emplacement du castrum (et environs) ont en effet livré un tesson hallstattien, un minuscule débris de coupe grecque noire à figures rouges

(attique? début du Ve siècle avant notre ère), d'autres tessons plus tardifs, et enfin, mêlée à des vestiges très abondants de La Tène finale, un peu de céramique noire ou brune-rougeâtre d'imitation campanienne (provenant de la région de Marseille?). Cette bourgade a été ravagée par les Alamans aux environs de l'an 260: on

a gardé et réparé les monuments publics les plus importants (thermes, etc.), et le reste, très ruiné, a été démolí systématiquement, tandis que le terrain, éminence sableuse (point culminant du site) commandant le passage de la Thièle et le port, était nivelé et remodelé par terrassement, au point que souvent les couches du II-

fig. 3

Reconstitution du *Castrum eburodunense* par A. Gerster, arch., Laufon.
 Rekonstruktion der Umwehung des *Castrum eburodunense* durch A. Gerster.
 Ricostruzione del *castrum eburodunense* dovuta a A. Gerster.



III^e siècle ont disparu, et les vestiges du IV-V^e siècle sont déposés directement sur ceux du I^{er} siècle, voire sur les couches augustéennes.

Grâce à une analyse au C¹⁴ de blé carbonisé trouvé en grandes quantités dans la couche d'incendie marquant la destruction violente du castrum, on sait maintenant que ce malheur est arrivé aux alentours de 470, soit près de trois générations après que l'administration romaine ait abandonné l'Helvétie, laissant nos ancêtres, bientôt mêlés aux Burgondes, gérer eux-mêmes leurs affaires publiques (sans doute encore, grosso modo et tant bien que mal, «à la romaine»). Cette analyse au C¹⁴ a été faite gracieusement par E. Gilot, du Laboratoire de chimie inorganique et nucléaire de l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique). Dans sa lettre du 21. 3. 1977, il précise: «L'âge C-14 [de cet échantillon] est 1510 ± 40 ans. Selon la table de correction publiée par MASCA, cet âge 1510 correspond à peu près à la date A.D. 470. Pour répondre à votre problème, on peut dire qu'il y a moins d'une chance sur 10 pour que ces graines soient antérieures à A. D. 410. Par contre, il y a 7 chances sur 10 pour qu'elles soient postérieures à A. D. 450».

Plusieurs auteurs, dont V.-H. Bourgeois, avaient attribué ce désastre à l'invasion des Vandales et de leurs alliés vers 407, mais il semble bien que leurs hordes, fonçant vers l'Espagne à travers la Gaule, n'aient pas tenté de traverser le Jura romand pour inquiéter l'Helvétie et prendre à re-

vers ses défenses rhénanes. Avec beaucoup de perspicacité, F. Staehelin¹ avait proposé, pour cet événement, une date plus correcte, attribuant ce désastre à un heurt entre Burgondes (installés sur notre sol) et Alamans (poussant quelques pointes vers le sud ou le sud-ouest, en particulier dans la région d'Avenches et du lac de Neuchâtel).

Une série de sondages entrepris de 1974 à 1976 à Yverdon ont permis de connaître maintenant avec une plus grande exactitude la forme de ce castrum, le second de Suisse par ordre de grandeur, et le mieux conservé. Interprétant trop hâtivement et superficiellement les résultats des fouilles de 1903-1906, Bourgeois² avait, graphiquement, reconstruit un castrum à peu près en forme de losange (mais avec un rempart ouest sinueux parce qu'il épousait le bord de la Thièle disait-on), avec 13 tours, et une seule porte, à l'est.

Nous savons maintenant que cette forteresse avait un rempart ouest bien droit et percé d'une porte, qu'elle avait 15 tours, et surtout, que son rempart sud n'est pas rectiligne: il fait un coude en Sio, sans doute pour englober sans le détruire un massif (et second) établissement de bains, aperçu en plusieurs points en 1974-1975, à l'occasion du creusement de tombes dans le cimetière moderne occupant la moitié méridionale du castrum.

Un plan des ruines apparaissant à la surface du sol, dressé par Jules Correvon vers 1820, et publié ensuite par

L. Rochat³, faisait voir déjà très exactement la disposition réciproque des angles SO et NE, et l'orientation des remparts attenants. Mais cette information n'a pas été appréciée à sa juste valeur par les chercheurs ultérieurs. Et c'est ainsi que, finalement, le plan erroné inspiré par Bourgeois, peu modifié par ses successeurs, se retrouve dans Staehelin⁴ et dans plusieurs autres ouvrages scientifiques⁵.

La place qui nous est accordée dans ce volume ne nous permet pas de décrire ici en détail les éléments architecturaux du castrum eburodunense (tours des portes aux murs à peu près parallèles à la voie ancienne traversant la forteresse d'est en ouest, tour Onpo au moins ayant son talon plus étroit que sa partie médiane, etc.). Nous espérons revenir à ces problèmes ultérieurement.

¹ F. Staehelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*³ (1948) 322, note 4.

² V.-H. Bourgeois, *La Castrum romain d'Yverdon*. *Anz. Schweiz. Altertumskd.* N. F. 26, 1924, 212 ss.

³ L. Rochat, *Recherches sur les antiquités d'Yverdon*. *Mitt. antiquar. Ges. Zürich* 14, 1862, 65 ss.

⁴ F. Staehelin (voir note 1) 304.

⁵ Par exemple chez: M. Hartmann, *Militär und militärische Anlagen*, in: *Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz* Band 5. *Die römische Epoche* (1975) 27.

Das Castrum Eburodunense - Yverdon

Das spätantike Castrum wurde offenbar um 370 n. Chr. mitten in einem römischen vicus erbaut. Von älteren Siedlungen stammen Scherben aus der Hallstattzeit und ein kleines Fragment eines rotfigurigen griechischen Gefäßes.

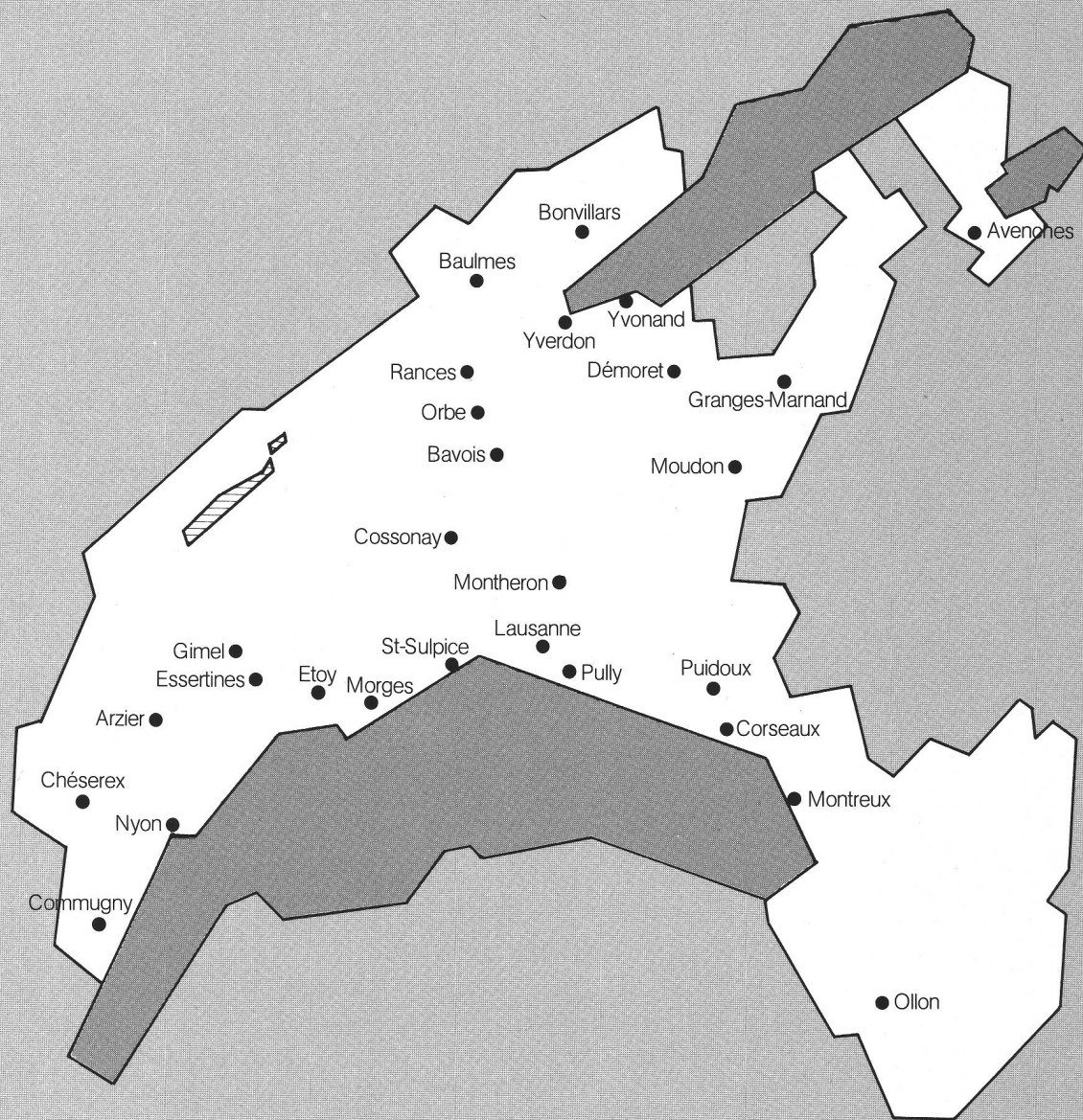
Aufgrund eines neuen C-14 Datums ist eine gewaltige Zerstörung des Castrums in die Zeit um 470 n. Chr. zu datieren.

Il castrum eburodunense di Yverdon

Il castrum tardo romano fu costruito evidentemente in mezzo a un vicus romano.

Da insediamenti più vecchi vengono frammenti di ceramica dell'epoca Hallstatt e un piccolo frammento di vaso greco ornato di figure rosse. Grazie ad una nuova data C-14, si può attribuire una distruzione violenta del Castrum all'epoca attorno al 470.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne